

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. E. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3072 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 27 novembre :*

MM. Pleynet, Boissière, Viviant, Picard, Kennedy, Zweifel, Mouillère, Chavoz, Billiet, Poulette, Jupiter, Châtre, M^{mes} Seidel, Chauvinet, MM. Lefèvre, Faure, Durantet, Ravinet, Chavand, Baume, Aufranc, Chevalier, Berthelon, Perret, Richard, Montmayeur, Franc, M^{lle} Vacher, M^{me} Thomas, M. Goux, M^{me} Steeg, MM. Servage, Bardin, Barrillon.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 11 Décembre 1928, à 20 heures.**(ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE)**¹⁰ *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 27 novembre, auxquels sont ajoutés :*

M. Gauthier (Roger), étudiant en médecine, Maison des Etudiants, 8, rue Jeanne-Kœler, Lyon, parrains MM. Thiébaut et Guinochet. — M. Boutté, chef d'escadron, 405^e R. A., rue Berthelot, Caluire (Rhône), parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Lyonnet (Maurice), préparateur en pharmacie, 8, rue Notre-Dame, Lyon, parrains MM. Pichet et Pouchet. — M. Brunon (André), ingénieur-chimiste, les Cazardes, Grigny (Rhône), parrains MM. Cl. Roux

et Nicod. — M. Pillegand (E.), 35, rue de la Charité, Lyon (2^e), parrains MM. Demaille et Ravinet. — M. Garnier (G.), 7, rue de la Victoire, Lyon, parrains MM. Pâtissier et Pouchet

2^o Présentation de :

M. Charpiot (Alphonse), 2, rue Jean-Jullien, Lyon (4^e), par MM. Riel et Nicod. — M. Guichard (Achille), banquier, Saint-Nazaire-en-Royans (Drôme). — M. Chevalier (Aimé), Saint-Nazaire-en-Royans. — M. Gravier (Louis), juge au Tribunal, Evreux (Eure). — M. Breyton (Jean), Saint-Jean-en-Royans (Drôme). — M. Terrasse (Jean), Saint-Jean-en-Royans. — M. Desarthe (Georges), 2, rue Botanique, Angers (Maine-et-Loire). — M. Allingry (Georges), directeur de la Banque de la Vallée du Rhône, Romans (Drôme), par MM. Maulmond et Riel. — M. Delerce (Louis), 32, rue Paul-Bert, Lyon (3^e), par MM. Desvigne et Pouchet. — M. Palisse (Jean), 85, rue Francis-de-Pressensé, Villeurbanne (Rhône), par MM. Girerd et Dailly. — M. Ferriot (Marcel), industriel, 4, montée de l'Observance, Lyon, par MM. Demaille et Pouchet. — M^{me} Vilmorin (de), 80, rue de l'Université, Paris (7^e), par MM. Larue et Goutaland. — M. Graeffe, ingénieur des Ponts et Chaussées, 98, avenue Victor-Hugo, Valence (Drôme), par MM. Sayn et Riel.

3^o M. SAYN. — Note malacologique.

4^o Proposition concernant le changement d'heure des séances.

5^o Election du Bureau pour 1929. — Candidats proposés par le Conseil d'administration :

- Président : M. FALCOZ ;
- Vice-Président : M. ALLEMAND-MARTIN.

6^o Communications diverses.

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 17 Décembre, à 20 heures

- 1^o M. Robert HENRY. — *Hygrophorus niveus* (Scop.) et *H. virgineus* Wulf.
- 2^o M. M. JOSSERAND. — Analyse bibliographique de travaux récemment parus.
- 3^o Présentation de Champignons frais.

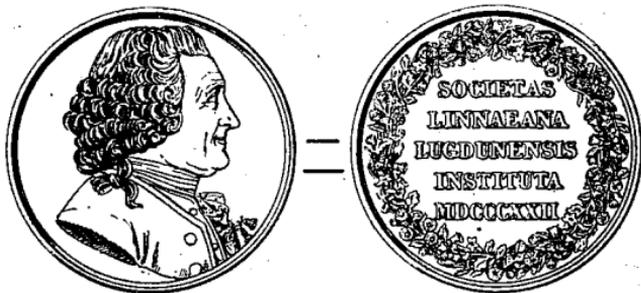
SECTION BOTANIQUE

Séance du Mardi 18 Décembre, à 20 heures

Suite de l'ordre du jour de la précédente séance.

JETON DE LA S. L. L.

Quelques demandes du jeton frappé une deuxième fois en 1922, à l'occasion du Centenaire de notre Compagnie, nous sont parvenues cette année. Il ne nous a pas été possible de donner satisfaction aux demandes, notre réserve étant épuisée.



Si nos nouveaux collègues désirent se procurer ce jeton, nous demanderons à la Monnaie d'en frapper un certain nombre, soit en argent, soit en bronze. Le prix sera indiqué ultérieurement.

Les demandes devront parvenir au Secrétaire général, au plus tard fin février prochain.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 18 Juin

Accident causé par une morille (« *Gyromitra esculenta* » Schaeffer)

Par M. MANEVAL

En lisant dans les récentes publications de notre Société, de remarquables études sur la toxicité de certains champignons, un fait m'est revenu en mémoire, qu'il me paraît intéressant de relater ici.

L'espèce en cause est la *Gyromitra esculenta* Schaeffer, assez commune en avril dans le canton de Tence (Haute-Loire), et vendue très cher sous le nom impropre de Morille. Il y a une vingtaine d'années, j'en récoltai quelques-unes que j'offris à mon grand-père. Celui-ci avait l'habitude de faire lui-même ses repas, sa vieille bonne étant devenue presque aveugle. Mais il allait vite en besogne. Les Morilles nettoyées et lavées furent lestement mises en omelette et ne restèrent à la chaleur que le temps de cuire les œufs, c'est dire que, de toute évidence, elles restèrent presque crues.

Mon grand-père et sa servante furent très sérieusement malades. Je n'ai plus le souvenir précis de l'allure et de la durée des troubles causés par les champignons, je sais seulement qu'ils se manifestèrent dans la nuit qui suivit le repas de midi où l'omelette avait été consommée. Les deux chats de la maison qui avaient mangé les restes du plat, moururent au cours de la même nuit dans d'atroces convulsions,

Je ne voudrais pas nuire à la renommée méritée dont la *Gyromitra esculenta* jouit auprès des gourmets; mais il est bon de savoir que ce champignon peut réserver des désagréments à ceux qui le consommeraient insuffisamment cuit.

M. RIEL souligne le grand intérêt que présente cette note et insiste sur le désaccord troublant existant entre le fait, d'une part, de la comestibilité certaine de ce champignon justement considéré comme l'un des meilleurs et le nombre imposant de morts qui paraissent devoir lui être imputées. Dans la thèse du D^r CORDIER, qui résume la bibliographie jusqu'à cette date des accidents dus à la Gyromètre, le nombre atteint le chiffre impressionnant de 120 environ.

Il y a là un mystère que nous devons à tout prix éclaircir. Et justement la note de M. MANEVAL apporte, dans ce sens, un document infiniment précieux, en attribuant l'accident relaté à l'insuffisance de la cuisson. Ce qui concorde d'ailleurs merveilleusement bien avec les résultats des courageuses expériences faites sur lui-même par M. POUCHET pour d'autres espèces de champignons.

M. CORDIER, dans sa thèse, donne une explication différente de la consommation habituellement inoffensive de ce champignon, c'est le fait qu'il est le plus ordinairement consommé à l'état sec. Sans nier *a priori* et dans tous les cas l'exactitude de cette assertion, il est bon de dire qu'il est bien certain que la Gyromètre peut aussi être impunément consommée à l'état frais, mais il semblerait qu'en ce cas au moins, elle ne peut l'être qu'après une cuisson suffisante.

Une autre donnée sur laquelle il y a lieu d'insister est celle de la dose. Dans les cas mortels cités par le D^r CORDIER, la quantité absorbée a été, dans certains surtout, considérable au point que l'intestin des victimes en était presque entièrement rempli. Or dans les cas qui nous sont personnels et où nous avons pu constater l'innocuité parfaite de la Gyromètre consommée à l'état frais, celle-ci l'a toujours été en quantité relativement petite, sans que malheureusement nous puissions citer à cet égard aucun chiffre précis, mais certainement petit et plutôt à titre de condiment que d'aliment.

En résumé, les recherches doivent être orientées dans un triple sens : degré de cuisson, dose absorbée, avec ou sans dessiccation préalable. Seules des observations bien faites et suffisamment multipliées pour éliminer l'idiosyncrasie possible, pourront faire connaître l'importance relative des trois facteurs ci-dessus indiqués.

Une idée très répandue est que la nature du sol ou du substratum où croît le champignon peut avoir une grande influence sur les propriétés toxiques. Nous croyons que ce dernier facteur n'a qu'une importance très inférieure à celle des trois envisagés plus haut, mais malgré cela il est évident qu'il y aura toujours lieu de noter l'habitat et la localité d'où proviennent les champignons expérimentés.

Pour être complètes et décisives, les données concernant les expériences devront aussi tenir compte de l'âge du champignon. Nous savons aujourd'hui que la même espèce de Russule peut être plus âcre à l'état jeune. Elle doit donc être plus toxique à l'état jeune qu'à l'état adulte ou avancé. Ce qui est encore contraire aux idées reçues qui, la plupart du temps, ne reposent que sur des suppositions au lieu d'être établies sur des expériences précises.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 26 Juin

M. le professeur BEAUVÉRIE rend compte d'une herborisation des étudiants en botanique de la Faculté des Sciences qu'il a conduite, les 9 et 10 juin, au Grand Colombier de Culoz; du Bugey. Il présente le programme détaillé qu'il avait fait distribuer à cette occasion; ce programme renferme les renseignements concernant l'itinéraire et les plantes que l'on peut rencontrer dans les localités traversées. On y trouve aussi des indications concernant la géologie, l'histoire, etc. Il constitue une sorte de monographie du Grand Colombier. Ce travail sera publié en 1928 dans *les Etudes Rhodaniennes de l'Université de Lyon*. Cette communication donne lieu à d'intéressantes remarques de M. O. MEYRAN sur la flore du Colombier, de M. QUENEY sur la flore de la région voisine de Cormaranche, qu'il a visitée au même moment, enfin de M. CL. ROUX, qui insiste sur l'intérêt de la question préhistorique en ce qui concerne le Grand Colombier.

Sur une espèce de chêne vert voisine de « *Quercus Ilex* » L.

Par M. G. COUTAGNE

Je propose d'appeler *Quercus Laurei* le chêne que Henri LAURE a signalé et décrit sommairement en 1837 dans son *Manuel du Cultivateur provençal*, page 448, tome I^{er}. Cet ouvrage très remarquable semble avoir passé inaperçu des floristes. Il ne renferme d'ailleurs que tout à fait incidemment la description que je transcris ci-dessous :

« Chêne vert à grappes, chêne vert, à long pédoncule. Il est reconnaissable à ses larges feuilles qui sont pétiolées ovales, longues de plusieurs pouces, portant cinq à six glands, et coudés à l'insertion sessile de chaque gland. Ce chêne, le plus élégant de tous par son large feuillage, se trouve sur plusieurs points de la Provence; mais pour le voir dans toute la beauté de sa végétation, il faut aller aux environs de l'ancienne chartreuse de Laverne, bâtie sur un des hautes montagnes des Maures. Là il s'y montre dans tout le luxe dont la nature s'est plu à l'orner. »

Le *Quercus Laurei* serait donc au *Q. Ilex* L. ce que le *Q. pedunculata* Ehrh. est au *Q. sessiliflora* Smith. Quant à l'absence de dents sur le pourtour des feuilles ce n'est peut-être pas un caractère très important, étant donné la variabilité étonnante que présentent à cet égard et sous le rapport de la forme, les feuilles de *Q. Ilex*.

Le *Manuel du Cultivateur provençal* de Henri LAURE, 2 vol., 615 et 755 p., renferme une quantité de renseignements fort intéressants, en ce que l'auteur, qui était propriétaire d'une part à La Valette, près de Toulon, on terrain calcaire, et d'autre part à Cogolin, en terrain siliceux, a su très bien montrer les conditions tout à fait différentes de culture qui résultent de cette différence de composition chimique du terrain. Un grand nombre de plantes d'ornement sont étudiées, en plus de celles de grande et moyenne culture, et on trouve à cet égard des notices très curieuses sur la culture de plantes alors à la mode, par exemple la sensitive, *Mimosa pudica* L., à laquelle plusieurs pages sont consacrées. Ajoutons enfin que Henri LAURE était quelquefois botaniste; il nous parle, en passant (tome I, p. 407), des herborisations qu'il fit dans sa jeunesse aux environs de Paris, sous la direction de A. L. DE JUSSIEU,

Depuis plusieurs années je me propose d'aller rechercher le chêne vert à grappes des forêts de Laverne pour le mieux étudier. Mais craignant de ne pouvoir faire encore cette année cette excursion, j'ai pensé qu'il serait bon de signaler aux jeunes botanistes l'intérêt que présenterait l'étude plus complète de cette curieuse espèce ou variété du *Quercus Ilex*.

Présentation de plantes fraîches.

Cerydallis latea, Belley (Ain); *Digitalis furfurescens*, Châteauevieux (Rhône); *Carum verticillatum* (ibid), etc.

GROUPE DE VOIRON

Exposition mycologique des 14 et 15 Octobre

Chaque année, depuis sa fondation, le groupe de Voiron organise en automne une exposition de champignons.

Celle de 1928 fut particulièrement intéressante. En dehors des 257 espèces différentes figurant à l'exposition, il convient de citer une innovation qui fut très goûtée du public. Sur une table spéciale furent placés en évidence, les champignons les plus dangereux (*Amanita phalloides*, *Amanita virosa*, etc.), ainsi que les espèces comestibles, communes dans la région.

Nous adressons nos félicitations à MM. VIBERT, H. RÉVEILLET, MORELLET, A. BONNAT, APPERCEL, PION-ROUX, membres du Bureau, ainsi qu'à tous nos collègues qui n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine pour contribuer au succès de l'exposition.

Voici quelques renseignements sur les champignons rares ou critiques qui y furent exposés.

Armillaria imperialis Fr. — Cette espèce est souvent confondue et désignée, dans la région de Grenoble, sous le nom de *Armillaria robusta* A. et S. Elle diffère de cette dernière par plusieurs caractères importants, notamment par ses feuillets décourants et par la présence d'un double anneau sur le pied. Voici la diagnose de cette espèce d'après les spécimens récoltés à Saint-Pierre-d'Entremont (Isère), par M. Henri RÉVEILLET.

Chapeau 90-120-(135) mm., d'abord globuleux, puis convexe étendu, enfin évasé; non mamelonné, ferme, compact, très épais, non hygrophane, sec, brun fauve tendant parfois au brun cuivré; glabre, sauf à la marge, mais semblant pelucheux par tessellation, entièrement crevassé-craquelé, non zoné. — Marge d'abord involutée, longtemps enroulée, toujours arrondie, même à la fin quand le chapeau est évasé; non striée, vergetée par cutifraction, tomenteuse au bord.

Cuticule assez résistante, très séparable.

Chair très épaisse, ferme, dure sous la dent, blanc pur de partout, immuable.

Lamelles pas très serrées, égales (lamellules très rares) mais fourchues à tous les niveaux; étroites, épaisses, arquées, longuement décourantes, très séparables, blanches puis paille ocré. Arête entière, un peu obtuse, concolore.

Pied: 60-100 × 20-40 mm., dur, très plein, un peu ventru au milieu et pointu-pénétrant à la base; d'ailleurs variable; brun ocre, brun fauvâtre, un peu plus pâle que le chapeau et, comme lui, pseudo-squameux par éclatement du revêtement; sec.

Anneau double. Le premier, interne, laisse peu de traces; le deuxième, externe, est persistant, ample et membraneux; en dessus, il est isabelle et strié; en dessous, il est brun chocolat.

Odeur et saveur de farine très prononcées, un peu nauséuses.

Spores blanches en masse ; $13-15,5 \times 5-6 \mu$, assez longuement elliptiques ; soit guttulées, soit granuleuses intérieurement.

Basides 4. Sporiques. — *Cystides faciales* nulles. — *Cystides marginales* nulles.

Réactions. — Aucune réaction sur la cuticule ou sur la chair du chapeau avec les produits suivants : KOH, SO^4H^2 , NO^3H , SO^4Fe , $Fe^2 Cl^6$, acide picrique, eau iodée, eau anilinée.

TRICHOLOMA CARTILAGINEUM Bull. — Nous avons constaté la présence de filaments stériles, irrégulièrement répartis sur l'arête des lamelles. Droits ou flexueux, ces filaments présentent les formes les plus diverses, on en trouve même parfois qui sont fourchus à la base, ils émergent de l'hyménium de 10 à 45 μ environ ; largeur : $1-1 \frac{3}{4} \mu$.

Si ce caractère est constant (nous l'avons contrôlé sur des échantillons provenant de douze stations différentes), il permettra de distinguer cette espèce de certaines formes du *Tricholoma aggregatum* Schœf., et du *Tricholoma decastes* Fr. — Ces deux espèces quoique affines au *Tr. cartilagineum*, sont dépourvues de filaments marginaux.

TRICHOLOMA MURINACEUM Bull. — Nous avons rapporté au *Tr. murinaceum*, un lot de champignons dont les caractères correspondaient à la description de BRESADOLA. Voici une diagnose sommaire prise sur le frais.

Chapeau convexe, souvent gibbeux, 7-11 cm. diam., assez charnu, d'abord tomenteux, fibrilleux, puis couvert sur toute sa surface de fines mouchetures plus foncées. — Lamelles cendrées, assez distantes, épaisses, très larges, profondément sinuées, souvent ponctuées de noir sur l'arête. — Pied épais, 1-2 cm. diam., farci, puis creux, gris, recouvert de squamules plus foncées. — Chair grise. — Odeur à peine sensible. — Saveur âcre-piquante, surtout sur les jeunes sujets.

Spores obovales $6 \frac{1}{2}-8 \times 5 \frac{1}{2}-6 \mu$.

En outre, nous avons remarqué sur l'arête des lamelles, la présence de cellules marginales assez nombreuses, cylindriques, arquées ou légèrement capitées, émergeant de l'hyménium de 20 à 35 μ , largeur : 5-7 μ . *Cystides faciales* nulles.

Cette espèce à l'aspect d'un *Tricholoma terreum* luxuriant, elle s'en distingue par le pied squamuleux, par la saveur âcre, ainsi que par la présence de cellules marginales. Ces deux derniers caractères rapprochent *Tr. murinaceum* de *Tr. virgatum* Fr., espèce voisine, mais bien distincte par son chapeau conico-campanulé restant toujours mamelonné, par son pied fibrilleux-furfuracé, non squamuleux et par sa chair blanchâtre.

COLLYBIA MACULATA A. et S. var. IMMACULATA Cooke. — Diffère du type par la couleur immuable du chapeau et des lamelles. Le chapeau est blanc hyalin étant humide, puis devient blanc de neige en séchant.

COLLYBIA BUTYRACEA Bull. — La sporée de ce champignon est rose ; la coloration en est plus ou moins accusée suivant que la chute plus ou moins abondante a accumulé une couche de spores plus ou moins épaisse.

Il en est de même pour les espèces suivantes : *Tricholoma irinum* Fr. — *Clitocybe viridis* Scop (= *Clit. odora* Bull.). — *Clitocybe suaveolens* Schum. — *Clitocybe diatreta* Fr. — *Clitocybe cerussata* Fr. et ses variétés *tornata* Fr., *phyllophila* Fr., *pithyophila* Sec. — *Schizophyllum commune* Fr.

RUSSULA DRIMEIA Cooke = *RUS. EXPALENS* Gillet = *RUS. SARDONIA* Fr., non Bres. — Cette Russule est souvent confondue avec *Rus. Queletii* Fr. — Nous rappelons les principaux caractères distinctifs de ces deux espèces qui, par l'aspect général, ont entre elles une certaine ressemblance.

Russula drimeia Cooke.

Chapeau épais, ferme.

Lamelles jaune citrin, puis jaune sulfurin, se tachant de jaune doré par le froissement ou par la dessiccation.

Chair citrin pâle, prenant une teinte purpurine au contact de l'ammoniaque¹.

Russula Queletii Fr.

Chapeau peu charnu, fragile.

Lamelles blanc de cire, puis crème, se tachant de gris-verdâtre ou de bleu-cendré par le froissement ou par la dessiccation.

Chair blanchâtre, ne donnant aucune réaction au contact de l'ammoniaque¹.

Dans la région lyonnaise et même dans tout le Sud-Est, on trouve communément *Rus. drimeia* dans les bois de Pins, tandis que *Rus. Queletii*, qui doit y être très rare, affectionnerait les bois de sapins.

A. POUCHET.

DON A LA BIBLIOTHÈQUE

M. P. DE RIENCOURT de Longpré : *Notes coordonnées d'Histoire Naturelle* (2 vol.).

M. SHARIF : A Revision of the Indian Ixodidae with special reference to the Collection in the Indian Museum.

M. F. LATASTE : Etudes de Tératologie.

M. M. PIC : Supplément à l'étude des *Bagous* Schon.

Tous nos remerciements.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. PERRIN (H.), pharmacien à l'hôpital de l'Antiquaille, Lyon, désirerait entrer en relation avec collègues s'occupant des plantes galactogènes.

M. ARBOST, 4, rue Dante, Nice (Alpes-Maritimes), offre : 1° collection complète de l'origine (1880) à 1912 du *Botanisches Centralblatt*, les cent premiers vol, reliés deux à deux, mi-toile grenat, de 1906 à 1912, en fascicules, plus Tables générales de 1 à 40 ; 2° *Bulletin et Mémoires de l'Herbier Boissier*, 16 volumes, gr. in-8°, mi-reliure maroquin, avec suppl. Card-Index ; 3° GAERTNER (J.), *De Fructibus et seminibus plantarum, stuttgartiae*, 1788, 3 vol. in-4°, reliés, avec 180 planches. Faire offres.

M. MERLE (Cl.), « Les Cerisiers », Antibes, serait reconnaissant à sociétaire pouvant lui confier quelques jours, pour notes à prendre sur *Vertébrés sauvages du département de l'Indre*, de M. ROLLINAT. Ports aller et retour poste recommandée remboursés. Serait acheteur à l'occasion.

(1) V. MELZER, Un trio de Russules, *Amateur de Champignons*, Vol. X, n° 1, p. 10.

Le Gérant : O. THÉOBORS.

TABLE DES MATIÈRES DE LA SEPTIÈME ANNÉE

(1928)

Paléontologie. — GAILLARD, Nouveaux mammifères dans les dépôts miocènes de la Grive-Saint-Alban (Isère), 110.

Mycologie. — BATAILLE, les Champignons qui tuent, 115; BEAUVERIE, Découverte des périthèces du *blanc du chêne*, par M. le commandant LIGNIER, près d'Anse (Rhône), 117; CHOISY, Sur la taxonomie des Lichens et ses rapports avec la taxonomie mycologique, 79, 84; JOSSE-RAND, Analyse d'un récent travail de M. GILBERT sur la « Spore des Champignons supérieurs », suivie de présentation de modelages de spores, 107; KUHNER, Une nouvelle espèce de *Rhodocybe* R. Maire, 139; MANEVAL, Accident causé par une Morille, *Gyromitra esculenta* Schaeffer, 155; POUCHET, Groupe de Voiron, Exposition mycologique des 14 et 15 octobre, 158; VIRE (Dr J.), Sur l'étude de l'intoxication par *Amanita muscaria*, 61. — *Présentation de Champignons*, 68, 86, 110, 127, 140. — *Bibl.* VANDENDRIES, Nouvelles recherches expérimentales sur le comportement sexuel de *Coprinus micaceus*, 1927 (Analyse par M. JOSSE-RAND, fig. 46); WERNER, Recherches biologiques et expérimentales sur les ascomycètes de Lichens (Analyse), 135; ZAHLBRUCKNER, 69.

Diatomées. — Nécrologie, PRUDENT, 36, 69.

Botanique générale. — BEAUVERIE, Démonstration d'une prise de pH du sol, 37. — *Bibl.* DANGEARD (P.-A.), Recherches sur l'Assimilation chlorophyllienne et les questions qui s'y rattachent (Analyse par M. le professeur BEAUVERIE), 20; NOBÉCOURT (Pierre), Contribution à l'étude de l'immunité chez les végétaux (Analyse par M. BEAUVERIE), 29; TRONCHET, Sur la réduction du nombre des convergents chez les Phanérogames; ses rapports avec la polycotylie et le développement vasculaire (Analyse par M. BEAUVERIE), 111.

Phanérogames. — BEAUVERIE, Herborisation au Grand-Colombier, 157; BEAUVERIE (M^{lle} M.-A.), Herborisation aux environs de Toulon, 142; BILLIARD, Sur *Aconitum Napellus* et *Meconopsis Cambrica* dans le Haut-Beaujolais, 117; BURLET, la Fève des priseurs, 31; CAMUS (M^{lle} Aimée), Sur les formes françaises de l'*Hedysarum obscurum* L., 37; CHARBONNIER, Une maladie de peau occasionnée par le contact du lierre, 143; CHASSIGNOL, Localité de *Convolvulus dahuricus* Sims., 37; CHASSIGNOL, Sur un cas de floraison bizarre, 127; COUTAGNE, Sur une espèce de chêne vert voisine de *Quercus Ilex* L., 157; DECARY, Notes sur l'histoire et la biologie des *Nepenthes* de Madagascar, 91; GARNIER (Dr J.), la Fève des priseurs, 31; LARUE, Présentation de *Viscum album* sur *Corylus Avelana* L., 127; QUENEY, Contribution à l'étude de la flore du Haut-Beaujolais, 14; RAPHÉLIS (A.), Deux plantes toxiques de Madagascar, 44; THIÉBAUT, Aperçu de la flore du vallon du Laverq (Basses-Alpes), 95; 99; THIÉBAUT, Sur la nomenclature des hybrides, 116; THIÉBAUT, Nouvelles observations sur les Saules, 117. — Visite de l'*Arboretum Vilmorin* à Pézanin, commune de Dompierre-les-Ormes (Saône-et-Loire), le 10 juin 1928, 149; — Présentation de plantes fraîches, 158. — *Bibl.*

CHASSIGNOL, 111 ; CRETZOIN, 69 ; LIOU-HO et Cl. ROUX, 111 ; LUQUET, 111 ; REICHLER, 111.

Plantes médicinales. — *Bibl.* ABRIAL, 36 ; Nos plantes médicinales de France, 143.

Zoologie. — PORTER (Professeur D^r), Un nouvel organisme chilien : *Instituto de Zoologia general y sistematica*, 95. — *Bibl.* GADEAU DE KÉRVILLE, 111.

Spongiaires. — ALLEMAND-MARTIN, la Pêche des éponges et des poulpes en Méditerranée, 53.

Malacologie. — ALLEMAND-MARTIN, la Pêche du poulpe, 54 ; RIEL, Observations malacologiques, V. De l'influence comparée de l'altitude et de la nature du sol sur le développement des mollusques, 115.

Entomologie générale. — FALCOZ, Contribution à la Faune du Mont-Pilat, 11 ; GOUDEAU (Edmond), *Question* concernant les parasites des insectes, particulièrement des Coléoptères, 96 ; HUGUES (Albert), *Question* sur l'Insecte des priseurs, 23 ; *Réponses* par M^{lle} M. EYNARD et par M. A. KOVACHE, 31 ; ROYER (E.), Socialisme et Esclavagisme chez les Insectes, 69.

Cécidiologie. — LARUE, Présentation de galles recueillies par M. CHASSIGNOL dans les environs de Bourg-le-Comte, 124.

Orthoptères. — HUGUES (Albert), Notes orthoptérologiques, 60.

Coléoptères. — PIC, Un nouveau Drilide, 86 ; PIC, Six nouveaux Coléoptères du Tonkin et mutation, 87. — *Bibl.* DALLAS, 39 ; FALCOZ, 39 ; LUIGIONI, 111 ; PIC, 160.

Lépidoptères. — BATTETTA, Fabrication et démonstration d'un petit appareil simple pour souffler les chenilles, fig., 123 ; RIEL, Notules lépidoptérologiques. VIII. Description d'une espèce nouvelle du genre *Cnephtidia* (Lép. Pyralidae), fig., 102 ; — *Bibl.* CLEU, 103 ; FINTESCU, 103.

Diptères. — MANEVAL, la Grotte de la Denise, près le Puy. Capture intéressante de deux Nycteribiides sur des chauves-souris, 148. — *Bibl.* FALCOZ, 71 ; ROSZKOWSKI, 71.

Hyménoptères. — CHARBONNIER, Sur la confection curieuse d'un fourreau de Mégachile, 120 ; DION (D^r), A propos des mœurs des Ammophiles, 127, 134 ; MANEVAL, Une abeille nouvelle pour la faune française, *Anthidium, dilobum* Pérez, 143 ; RIEL, Présentation d'Hyménoptères. III. Fam. des *Apidae*, 19, 27. — *Bibl.* BRÈTHES, 71, 111 ; FINTZESCU, 71 ; MARÉCHAL (Paul), 71.

Arachnides. — *Bibl.* SHARIF, 160.

Herpétologie. — KOVACHE, *Question* sur les Crapauds vivant dans les pierres, 55 ; *Réponses* par MM. CONSTANTIN, DESFORGES et HUGUES, 119 ; MASSIA (D^r G.), Note sur l'habitat des Vipères, 39 ; VICARD (A.), les Serpents venimeux de France, 35 ; WALTER (Emile), A propos des Vipères, 38.

Ornithologie. — *Bibl.* LEGENDRE, 111 ; VAN HAVRE, 144.

Anthropologie et Préhistoire. — BERTRAND, Sur la présence de galeries souterraines dans la montagne roannaise, 3 fig., 125 ; GUIART (prof.),

Race Galate, 76 ; MAYET (D^r Lucien), Pourquoi ne pas essayer de déchiffrer la mystérieuse énigme de Glozel dans le calme et la sérénité qu'impose un difficile problème scientifique ? 4 ; MAYET, Groupes sanguins, 77 ; THÉVENOT (D^r Léon), Allocution du président, 75. — *Bibl.* CONSTANTIN, 111 ; DECARY, 152.

Biologie. — MONIER (Prof. D^r), Recherches expérimentales sur le principe coagulant du suc de tomate, 141.

Tératologie. — LATASTE, 160.

Varia. — Jeton de la S. L. L. (fig.), 155. — *Bibl.* ANTIFA, 111 ; RIENCOURT DE LONGPRÉ, 160 ; VONWILLER (Paul), 144.

Espèces, genres et noms nouveaux.

* L'Astérisque indique que la description originale est accompagnée d'une figure.

MYCOLOGIE. — *Rhodocybe Striatula* Kühner, 139.

PHANÉROGAMES. — *Quercus Laurei* Coutagne, 157.

COLÉOPTÈRES. — *Crioceris brevipennis* Pic (= *curtipennis* Pic 1921, non *curtipennis* Pic 1920), 88 ; *Crioceris Coomani* Pic, 88 ; *Crioceris nigropectoralis* Pic, 88 ; *Dodecatomorpha Roberti* Pic, 86 ; *Hylophilus testaceopicalis* Pic, 87 ; *Laius subcyanipennis* Pic, 87 ; *Nemostira atrovittata* Pic, 87 ; *Strongylium subconvexicollis* Pic, 87.

LÉPIDOPTÈRES PYRALIDAE. — * *Cnephidia fuscorubra* Riel, 102.

DYPTÈRES CHIRONOMIDAE. — *Diamesa (Syndiamesa) biappendiculata* Goetghebuer, 52.

MAMMIFÈRES FOSSILES. — *Galericidae*: *Pseudogalerix* Gaillard, 110 ; *P. Stehlini* Gaillard, 110. — *Megadermidae* : *Miomegaderma* Gaillard, 111.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. HUGUES (A.), Saint-Geniès-de-Malgoirès (Gard), achèterait : le tome I^{er} de la *Faune populaire de France (Mammifères sauvages)*, de E. ROLAND ; Jumelle chasse ou tourisme Zeiss.

M. BALESTRE (Louis), Lou Clot-Valdeblorc (Alpes-Maritimes), céderait : l'ouvrage de SEITZ (en français), *Macrolépidoptères paléarctiques* comprenant : *Rhopalocera*, *Bombix* et *Sphinx*, textes et planches, 4 vol. reliés (neufs) ; vol. III, *Noctuides* ; vol. IV, *Géométrides*, le tout neuf mais incomplet. — *Les Papillons d'Europe et Chenilles*, de SPULER (éd. 1908) (en allemand), 4 volumes reliés. — *Bulletin et Annales de la Société Entomologique de France*. — Une malle à étaloirs de Deyrolle avec 10 étaloirs évidés et coulisseau (neuve). Faire offres.

M. BENDERITTER, rue Prémartine, 121, Le Mans, offre : BURMEISTER, *Handb. der Entomol.*, complet ; — HAROLD, *Coleopt. Hefte* ; — PÉRINGUEY, *Cat. of the Coleopt. South Africa, scarabaeidae* ; — CASTELNAU, *Hist. des Coléopt.*,

en 2 vol.; — BATES, *Biol. Centr. Amér. Lamellicornia*, pl. col., relié; — nombreuses années de *Deutsch. Entomol. Zeitsch.*; STETTINER, *Entomol. Zeitung* et nombreux autres ouvrages. Liste sur demande avec timbre. Faire offres.

M. le D^r GUIGNOT, 23, rue des Trois-Faucons, Avignon (Vaucluse), désire correspondants à l'étranger ou en France pour acquérir par achat ou échange des *Dytiscidae* et *Haliplidae* exotiques. Il s'offre de plus à déterminer les Haliplides du Globe qu'on voudra bien lui soumettre.

M. DEMANGE, 3, chemin de la Justice, Epinal, désire acquérir, par voie d'achat ou d'échange, des fascicules de *Mycological notes* de LLOYD, même dépareillés.

M. J.-M. BEDOC, 21, rue du Val-de-Grâce, Paris (5^e), envoie gratuitement et sur demande ses listes de *Cétonides*, *Lucanides*, *Longicornes*, *Buprestides* exotiques; *Carabus* paléarctiques; *Lépidoptère* exotiques.

SÉANCES DE L'ANNÉE 1929

Séances générales (le deuxième MARDI du mois, à 20 h. 30, les JEUDIS suivants à 17 heures) :

8 et 24 janvier, 12 et 28 février, 12 et 28 mars, 9 et 25 avril, 14 et 30 mai, 11 et 27 juin (juillet-août, vacances), 10 et 26 septembre, 8 et 24 octobre, 12 et 28 novembre, 10 décembre (Assemblée générale statutaire).

Section d'Anthropologie et de Biologie (le premier SAMEDI du mois, à 17 heures) :

Les séances seront annoncées par le *Bulletin*.

Section botanique (les MARDIS suivants à 20 heures) :

22 janvier, 26 février, 26 mars, 23 avril, 28 mai, 25 juin, 22 octobre, 26 novembre, 17 décembre.

Section entomologique (les MARDIS ci-après, à 20 h. 30) :

15 janvier, 5 février, 5 mars, 2 (ou 16) avril, 7 mai, 4 juin, 3 septembre, 1^{er} octobre, 5 novembre, 3 décembre.

Section mycologique (les LUNDIS suivants à 20 h. 30) :

21 janvier, 18 février, 18 mars, 15 avril, 27 mai, 17 juin, 16 septembre, 21 octobre, 19 novembre, 16 décembre.

Nota. — Toutes les communications devant figurer à l'ordre du jour des séances ou au *Bulletin* doivent être adressées douze jours avant la séance générale à M. P. NICOD, secrétaire général, 122, rue Saint-Georges, Lyon (5^e), et non pas au siège. Même recommandation pour la correspondance urgente.